

C'est dans le contexte socio-économique de la Révolution Industrielle que sont nées les grandes écoles d'ingénieurs masculines du XIX^e siècle. Au début du XXI^e siècle, qui est celui de la Révolution Numérique, ces mêmes écoles d'ingénieurs courtisent les filles. Cependant celles-ci restent très minoritaires, car ces jeunes filles hésitent à franchir le Rubicon du concours d'entrée, après les classes préparatoires scientifiques et techniques.

Notre ouvrage interroge la mixité scolaire, dans le contexte des grandes écoles d'ingénieurs, en particulier celle de l'École Arts et Métiers Paris Tech.

C'est à partir du croisement entre l'histoire de la scolarisation des filles, l'histoire des écoles d'ingénieurs, d'une part, et les stratégies des filles, d'autre part, que nous proposerons une explication des facteurs qui ralentissent la mixité dans les domaines des sciences de l'ingénieur.

En prenant appui sur le concept de genre, nous mettrons en œuvre une interrogation qui sera le fil rouge de cette recherche : "Femme ingénieure" : est-ce encore un oxymore en ce début de XXI^e siècle ?

Nous avons articulé notre ouvrage en quatre parties :

Dans une première partie, en prenant appui sur le concept de genre, nous retraçons l'histoire de la scolarisation des filles.

Dans une deuxième partie, nous avons choisi d'étudier la naissance et le développement industriel français, à travers une entreprise emblématique, celle de la famille Schneider.

Dans la troisième partie de notre livre, nous relatons l'évolution remarquable, de l'École Arts et Métiers Paris Tech depuis sa création par le duc de La Rochefoucauld-Liancourt jusqu'à 2013.

Notre quatrième partie est consacrée à l'enquête réalisée, intitulée :

"Lorsque ingénieure Arts et Métiers ParisTech se conjugue au féminin"

Dans ce travail, à partir du concept de genre, notre objectif ne se borne pas à identifier les facteurs qui freinent l'investissement féminin dans les créneaux scientifiques et techniques. Nous avons cherché, à connaître les facteurs qui déterminent des filles à choisir ces cursus. Les filles qui ont intégré cette École expriment leur grande satisfaction pour la formation qu'elles y reçoivent et la vie collective qu'elles y trouvent.

L'École Arts et Métiers Paris Tech ne peut pas se laisser distancer dans les progrès de l'égalité des chances, car elle a toujours démontré que "l'improbable est possible".

Jacqueline Fontaine, après une carrière universitaire à Rennes II, dans le département des Sciences de l'Éducation, est actuellement chercheuse au laboratoire LIRDEF à l'Université Paul Valéry, Montpellier III. Spécialiste de l'histoire de l'éducation des filles et des rapports sexués aux savoirs, elle a publié :

en 2010 : La Scolarisation et la Formation professionnelle des filles au pays de Schneider (1844-1942), aux Éditions l'Harmattan

en 2012 : La Retraite au miroir du genre, aux éditions l'Harmattan

Dédicace : À mes petits-fils

